

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 12 (1883)

Heft: 2

Artikel: L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

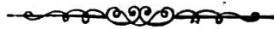
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

correspond dans le cerveau une *perception*, la perception de cette sensation; seulement qu'on le remarque bien: la perception d'une sensation n'est pas la sensation elle-même. La perception, dont le siège est le cerveau, persiste alors même que la sensation n'existe plus, et c'est cette persistance qui permet de comprendre le phénomène de la mémoire. Du reste, chacun sait fort bien que le souvenir de la douleur n'est pas la douleur elle-même. On ne souffre pas alors même qu'on se souvient d'avoir souffert. De même dans les rêves, c'est le cerveau seul qui fonctionne; il semble que l'on voit, que l'on entend, que l'on parle, que l'on souffre, etc.; et cependant rien de tout cela n'a lieu. Si donc la perception d'une sensation est dans les phénomènes de la mémoire, de l'imagination et du rêve, séparée réellement de la sensation elle-même, rien ne nous empêche d'admettre que l'une et l'autre existent simultanément, mais distinctement, chaque fois que nous éprouvons une sensation complète. La sensation proprement dite s'accomplit dans l'organe spécial, et c'est le cerveau qui est le siège de la perception de cette sensation. La vision s'accomplit dans le nerf optique, l'audition dans les nerfs acoustiques, etc.; la perception de la vision, de l'audition, etc., se fait dans le cerveau. Quand un membre a été amputé, il semble encore que l'on souffre dans ce membre, parce que les fibres nerveuses qui s'y rendaient subsistent toujours partiellement: c'est dans ces fibres que la sensation se produit, et non dans le cerveau. (A suivre.)



L' A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Connaissant les gammes de *sol majeur*, de *mi mineur* et de *re majeur*, le jeune organiste pourra accompagner, en transportant un ton plus haut, tous les morceaux du 1^{er} et du 6^{me} mode. Cependant, lorsque dans ces morceaux se rencontrera un *si* naturel suivi d'un *la* final d'une phrase, ce qui indiquera une tierce mineure, laquelle ne pourra pas être accompagnée en majeur, il faudra avoir recours à une autre gamme qui n'a pas encore été apprise, ce sera celle du *si* naturel mineur.

Je suppose, par exemple, que je veuille accompagner le premier *Kyrie* du recueil de Lambillote, je jouerais ainsi au ton naturel.

la, sol, la, la, la, do, si, la, sol, la.
Ky . . ri e e . . . e

La mineur

Mais si je veux transposer un ton plus haut ce *Kyrie*, je suis obligé de me servir de la gamme de *si* mineur et de retrouver dans cette gamme toute l'harmonie que j'avais dans la gamme de *la*.

Dans la messe impériale, au *Gloria*, se trouve également l'un ou l'autre

passage qui ne peut plus être accompagné au moyen de la gamme de *fa*, ainsi :

la, do, do, si naturel, la.
Je su Chris. . . te
. . . . la mineure

En transposant un ton plus haut, c'est-à-dire en jouant cette messe en sol, le *si naturel* est représenté par le *do dièze* qui ne se trouve pas dans la gamme de *fa*, on jouera donc ainsi :

si re, re do dièze si
Je su Chris. . te
Si mineur

Voici cette gamme de *si mineur* qu'il est absolument nécessaire de connaître, et au moyen de laquelle on peut accompagner le 4^me mode.

En montant

main droite	}	si	dodièze	re	mi	fadièze	sol	la	si
		fadièze	la	si	si	re	mi	fadièze	fadièze
main gauche	}	re	fadièze	fadièze	sol	si	si	dodièze	re
		si	fadièze	si	mi	si	mi	dodièze	si

En descendant

main droite	}	si	ladièze	sol	fadièze	mi	re	dodièze	si
		fadièze	fa	mi	re	si	si	la	fadièze
main gauche	}	re	dodièze	si	si	sol	fadièze	fadièze	re
		si	fadièze	ou si	si	mi	si	fadièze	si

Avec cette gamme se terminent les articles sur la transposition des morceaux du 1^{er}, 6^me et 4^me mode à un ton plus élevé.

DE LA POLITESSE ÉLÉMENTAIRE

À ENSEIGNER AUX ENFANTS ¹

(Suite.)

I. — L'enfant à l'école.

A l'école, l'enfant se montrera respectueux à l'égard de l'instituteur; il doit lui répondre honnêtement, l'écouter attentivement et faire cas de ses paroles; s'occuper de ce qui est enseigné et

(1) Nous n'avons pas la prétention de composer un traité complet de politesse; il existe plusieurs excellents ouvrages de ce genre, entre autres le *Nouveau Manuel de Civilité*; par J.-B.-J. de Chantal. Pour corres-